

SCIENCES ET AVENIR

Octobre 1997 -

NEUROBIOLOGIE

L'aire cérébrale du bilinguisme

La difficulté d'apprentissage d'une deuxième langue s'accroît passée l'enfance. Cette donnée banale vient de trouver une illus-

tration avec les travaux d'une équipe de neurologues de l'université Cornell dans l'Etat de New York. Ils ont observé par résonance magnétique - une technique d'imagerie médicale non invasive - l'activité cérébrale d'individus bilingues réfléchissant à des exercices linguistiques en deux langues.

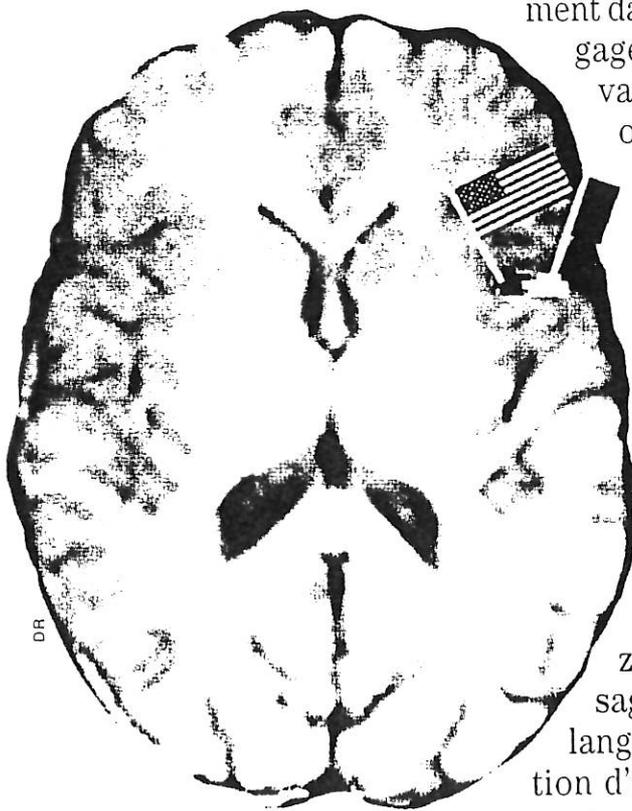
Chez ceux pour qui la seconde langue a été acquise sur les bancs du collège, deux aires cérébrales distinctes s'allument dans l'aire frontale du langage, dite de Broca. En revanche, pour ceux qui les

ont assimilées précocement, les deux

langues sont « rangées » dans une même zone où elles se confondent. Les

chercheurs pensent que, dans l'enfance, c'est l'acquisition phonétique du langage qui va déterminer l'organisation de l'aire de Broca. Une fois cette

zone édiflée, l'apprentissage tardif d'une deuxième langue nécessiterait la création d'une aire corticale adjacente, ce qui réclame beaucoup plus d'efforts. □



Une seule zone cérébrale pour deux langues apprises dès l'enfance.